

## L'OSSERVATORE ROMANO

GIORNALE QUOTIDIANO

POLITICO RELIGIOSO

Unicuique suum



Non praevalent

Anno CXLIX n. 13 (45-056)

Città del Vaticano

sabato 17 gennaio 2009

Il Papa ai vescovi dell'Iran in visita «ad limina»

## La Chiesa cattolica incoraggia chi opera per la pace tra le nazioni

«La Chiesa cattolica non smette di incoraggiare tutti coloro che hanno a cuore il bene comune e la pace fra le nazioni. Da parte sua, l'Iran, ponte fra il Medio Oriente e l'Asia subcontinentale, non mancherà di realizzare questa vocazione». Lo ha sottolineato il Papa ricevendo venerdì mattina, 16 gennaio, i vescovi del Paese in visita ad limina Apostolorum. Benedetto XVI ha anche ricordato che è al vaglio la costituzione di una commissione bilaterale per sviluppare relazioni fra la Repubblica Islamica d'Iran e la Chiesa cattolica.

Chers et vénérés Frères dans l'Épiscopat,

C'est avec joie et affection que je vous reçois ce matin. Je salue particulièrement Son Excellence Monseigneur Ramzi Garmou, Archevêque de Téhéran des Chaldéens et Président de la Conférence Episcopale Iranienne, qui vient de m'adresser en votre nom de belles paroles. Vous êtes les Ordinaires des Eglises arménienne, chaldéenne et latine. Vous représentez donc, chers Frères, la richesse de l'unité dans la diversité qui existe au sein de l'Eglise catholique et dont vous témoignez quotidiennement dans la République Islamique d'Iran. Je saisis cette occasion pour exprimer à tout le peuple iranien mon salut cordial dont vous vous ferez les interprètes auprès de vos communautés. Aujourd'hui comme jadis, l'Eglise catholique ne cesse d'encourager tous ceux qui ont à cœur le bien commun et la paix entre les nations. Pour sa part, l'Iran, pont entre le Moyen Orient et l'Asie subcontinentale, ne manquera pas, lui aussi, de réaliser cette vocation.

Je suis surtout très heureux de pouvoir vous exprimer personnellement mon appréciation cordiale pour le service que vous rendez dans une terre où la présence chrétienne est antique et où elle s'est développée et maintenue au cours des divers aléas de l'histoire iranienne. Ma reconnaissance va également aux prêtres, aux religieux et aux religieuses qui œuvrent dans ce vaste et beau pays. Je sais combien leur présence est nécessaire et combien l'assistance spirituelle et humaine qu'ils assurent aux fidèles, à travers un contact direct et quotidien, est précieuse et offre à tous un beau témoignage. Je pense de manière particulière aux soins apportés aux personnes âgées et à l'assistance donnée à des catégories sociales dé-



terminées particulièrement dans le besoin. Je salue aussi à travers vous toutes les personnes engagées dans les œuvres d'Eglise. Je voudrais évoquer aussi la belle contribution de l'Eglise catholique, en particulier à travers Caritas, à l'œuvre de reconstruction, après le terrible tremblement de terre qui a frappé la région de Bam. Je ne veux pas oublier l'ensemble des fidèles catholiques dont la présence sur la terre de leurs ancêtres fait penser à l'image biblique du levain dans la pâte (cf. Mt 13, 33), qui fait lever le pain, lui donne saveur et consistance. A travers vous, chers Frères, je voudrais tous les remercier de leur constance et persévérance et les encourager à demeurer fidèles à la foi de leurs pères et à rester attachés à leur terre pour collaborer au développement de la nation.

Même si vos différentes Communautés vivent dans des contextes variés, certains problèmes leur sont communs. Il leur faut développer d'harmonieuses relations avec les institutions publiques qui, avec la grâce de Dieu, s'approfondiront certainement peu à peu et leur permettront de réaliser au mieux leur mission d'Eglise dans le respect mutuel et pour le bien de tous. Je vous encourage à promouvoir toutes les initiatives qui favorisent une meilleure connaissance réciproque. Deux voies peuvent être explorées: celle du dialogue culturel, richesse plurimillénaire de l'Iran, et celle de la charité. Cette dernière illuminera la première et en sera le moteur. «L'amour prend patience; l'amour

rend service... L'amour ne passera jamais...» (1 Co 13, 4 et 8). Pour réaliser cet objectif, et surtout pour le progrès spirituel de vos fidèles respectifs, il est nécessaire d'avoir des ouvriers qui sèment et qui moissonnent: des prêtres, des religieux et des religieuses. Vos communautés réduites en nombre ne permettent pas l'émergence de nombreuses vocations locales qu'il est pourtant nécessaire d'encourager. Par ailleurs, la difficile mission des prêtres et des religieux les oblige à se déplacer pour rejoindre les différentes communautés chrétiennes disséminées sur l'ensemble du pays. Pour dépasser cette difficulté concrète et d'autres, la constitution d'une Commission bilatérale avec vos Autorités est à l'étude pour permettre aussi de développer les relations et la connaissance mutuelles entre la République Islamique d'Iran et l'Eglise catholique.

Je voudrais mentionner un autre aspect de votre quotidien. Parfois les chrétiens de vos communautés cherchent ailleurs des possibilités plus favorables pour leur vie professionnelle et pour l'éducation de leurs enfants. Ce désir légitime se rencontre chez les habitants de nombreux pays et se trouve ancré dans l'humaine condition qui cherche toujours un meilleur. Cette situation vous incite, en tant que pasteurs de votre troupeau, à aider particulièrement les fidèles qui demeurent en Iran et à les encourager à rester en contact avec les membres de leurs familles qui ont choisi un autre destin. Ceux-ci seront ainsi

en mesure de maintenir leur identité et leur foi ancestrale. Le chemin qui s'ouvre devant vous est long. Il demande beaucoup de constance et de patience. L'exemple de Dieu qui est miséricordieux et patient avec son peuple sera votre modèle et vous aidera à parcourir l'espace nécessaire au dialogue.

Vos Eglises sont héritières d'une noble tradition et d'une longue présence chrétienne en Iran. Elles ont contribué, chacune à leur manière, à la vie et à l'édification du pays. Elles désirent poursuivre leur œuvre de service en Iran en maintenant leur identité propre et en vivant librement leur foi. Dans ma prière, je n'oublie pas votre pays et les communautés catholiques présentes sur son sol et je demande à Dieu de les bénir et de les assister.

Chers frères dans l'Épiscopat, je désire vous assurer de mon affection et de mon soutien. Je vous saurais gré, lorsque vous retournerez en Iran, de dire à vos prêtres, à vos religieux et à vos religieuses, ainsi qu'à tous vos fidèles, que le Pape est proche d'eux et qu'il prie pour eux. Que la tendresse maternelle de la Vierge Marie vous accompagne dans votre mission apostolique et que la Mère de Dieu présente à son divin Fils toutes les intentions, tous les soucis et toutes les joies des fidèles de vos diverses communautés! J'invoque sur vous en cette année dédiée à saint Paul, l'Apôtre des Nations, une Bénédiction particulière.

LA TRADUZIONE ITALIANA DEL DISCORSO A PAGINA 8

La dedizione di Benedetto XVI per il dialogo fra ebrei e cattolici

## Un'istanza del cuore

di NORBERT J. HOFMAN\*

Il 17 gennaio, la Chiesa in Italia, in Polonia, in Austria e nei Paesi Bassi celebra la «Giornata dell'ebraismo», espressione di grande apprezzamento dell'ebraismo da parte della Chiesa cattolica. Si tratta di divenire consapevoli, in quanto cristiani, della robustezza delle radici cristiane della propria fede. Parimenti, il dialogo con l'ebraismo odierno deve essere promosso mediante determinate manifestazioni. Laddove ebrei e cattolici vivono fianco a fianco spesso si producono azioni comuni a livello sia accademico sia concretamente pastorale. È molto bello che ora anche la Conferenza episcopale svizzera si impegni in progetti concreti per l'introduzione di un particolare *Dies Iudaicus* ed è auspicabile che anche altre conferenze episcopali riflettano su questa possibilità di promozione del dialogo ebraico-cattolico. Quest'anno dispiace che, a causa delle controversie suscitate dalla riformulazione della preghiera del venerdì santo per gli ebrei — del messale del 1962 — la conferenza rabbinica italiana abbia deciso di non partecipare a questa Giornata dell'ebraismo. Tuttavia essa ha sottolineato che, fondamentalmente, non si tratta di un abbandono del dialogo con la Chiesa cattolica e che questa decisione è da considerare nell'ambito di una pausa di riflessione nel dialogo stesso. Ciononostante, la Conferenza episcopale italiana (Cei) considera questa Giornata dell'ebraismo un'occasione interna alla Chiesa, la cui celebrazione intende, come sempre, testimoniare il suo apprezzamento dell'ebraismo odierno.

Non si può negare che la nuova preghiera per gli ebrei nella liturgia del venerdì santo del messale del 1962, che è stata pubblicata il 4 febbraio 2008, abbia suscitato irritazione e insolenza a livello internazionale nel dialogo fra ebrei e cattolici. Tuttavia, le reazioni e la durata della polemica sono state diverse per organizzazione, Paese e mentalità. Spesso questa preghiera è stata mal interpretata come appello missionario verso gli ebrei, come atto di nuovo proselitismo. Il cardinale Walter Kasper, presidente della Commissione per i Rapporti Religiosi con l'Ebraismo, in un articolo pubblicato il 10 aprile 2008 su «L'Osservatore Romano», dal titolo *La preghiera del venerdì santo per gli ebrei. La discussione sulle recenti modifiche*, ha offerto una interpretazione teologicamente fondata per una retta comprensione. In esso il cardinale afferma che la preghiera ha un carattere del tutto escatologico e non

si può collegare in alcun modo con un appello a una concreta missione verso gli ebrei. Anzi pone il destino escatologico degli ebrei nelle mani di Dio. L'articolo conferma, in tal modo, il significato determinante della dichiarazione conciliare *Nostra aetate* e la disponibilità a proseguire e approfondire il dialogo ebraico-cattolico. In una lettera del 14 maggio 2008 inviata dal cardinale segretario di Stato Tarcisio Bertone al Gran Rabinato di Israele questa posizione è stata ribadita e approfondita. Anche se nell'opinione pubblica ha spesso dominato la polemica su questa preghiera, bisogna considerare che, dietro le quinte, non si è mai pensato di porre fine al dialogo. Al contrario, si è intensificata la collaborazione per superare questo equivoco, forse avvicinando ebrei e cattolici, e ha dimostrato con chiarezza che essi, 43 anni dopo l'inizio di un dialogo istituzionalizzato, possono venirsene incontro anche e soprattutto quando il dibattito verte su questioni controverse. A questo proposito, bisogna considerare anche la dibattuta questione di un'eventuale elevazione agli onori degli altari di Papa Pio XII, ridivenuta attuale in occasione del quarantesimo anniversario della sua morte, il 9 ottobre 2008.

Durante questo periodo di polemiche è stato dimostrato che si possono trattare anche i temi più controversi con calma e reciproca stima in un'atmosfera di collaborazione amichevole. Questo fatto mostra una maturazione notevole del dialogo tra ebrei e cattolici. Inoltre si è potuto rilevare che dopo *Nostra aetate* (n. 4) vi è stato uno sviluppo decisamente positivo: da un'iniziale ermeneutica dello scontro, attraverso un'ermeneutica della differenza reciproca, si è giunti adesso al tempo della fiducia e della collaborazione nonostante qualche difficoltà che sempre ha fatto e sempre farà parte del dialogo tra ebrei e cattolici.

Proprio sulla base delle suddette controverse questioni nel dialogo ebraico-cattolico bisogna affermare chiaramente che Papa Benedetto XVI nell'anno 2008 si è dedicato in modo particolare al dialogo con l'ebraismo, tanto più che si tratta per lui di una istanza del cuore. Considera questo dialogo, dal punto di vista teologico, fondato sui capitoli 9-11 della lettera dell'apostolo Paolo ai Romani e come una riconciliazione dopo una storia lunga, difficile e complessa di ebrei e cristiani.

CONTINUA A PAGINA 6

L'incontro del cardinale Bertone con i vescovi del Messico

Educazione e leggi buone a sostegno della famiglia

PAGINA 7

## NOSTRE INFORMAZIONI

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in udienza Sua Eminenza Reverendissima il Signor Cardinale James Francis Stafford, Penitenziere Maggiore, con Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Gianfranco Girotti, Vescovo titolare di Meta, Reggente della Penitenzieria Apostolica.

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in udienza Sua Eminenza Reverendissima il Signor Cardinale Antonio Maria Rouco Varela, Arcivescovo di Madrid (Spagna).

Sguardo non convenzionale sull'economia italiana tra potenzialità e debolezze

Un Paese che non si ama

Nonostante la crisi e i molti problemi che gravano sulle singole famiglie e sull'intero Paese, le ragioni dell'ottimismo sono più numerose di quanto si creda.

FERRUCCIO DE BORTOLI A PAGINA 4

Condanna internazionale per l'attacco alla sede dell'Onu a Gaza

## Tra Israele e Hamas nessuno spiraglio di dialogo

TEL AVIV, 16. Tra Israele e Hamas ancora nessuno spiraglio di dialogo. Khaled Meshaal, capo dell'ufficio politico del movimento di resistenza islamico, ha reso noto che non accetterà le condizioni poste dallo Stato ebraico per il cessate il fuoco a Gaza. Tra gli stessi dirigenti israeliani — riferisce il quotidiano «Haaretz» — sussistono ancora forti dissensi sul piano di pace franco-egiziano. Un nuovo appello per la fine dei combattimenti a Gaza giunge intanto da Parigi. Secondo il presidente francese, Nicolas Sarkozy, «questo intervento militare non rafforzerà la sicurezza israeliana». A Doha, dov'è in corso un incontro tra i Paesi arabi, il presidente siriano, Bachar Al Assad, ha detto che l'iniziativa di pace adottata nel vertice di Beirut del 2002 «è morta perché era stata costruita sull'instaurazione della pace, che non è mai esistita».



Un colpo di artiglieria israeliano sulla Striscia di Gaza

Vita e Pensiero

In questo numero:

Vittorio Emanuele Parsi  
Obama,  
ultima chance contro  
il declino degli States

E articoli di:

C. Taylor | M. Evangelista  
L. Ornaghi | E. Berselli  
F. Andreatta | G. Ravasi  
A. Rocucci | V. Strada  
S. Beretta | G. Rovati

In vendita nelle principali librerie  
www.vitaeipensiero.it  
abbonamenti 02 72421111



PAGINA 2